31

Bahia 21 septembre 1818.

Mon cher papa,

Monsieur Lottermann dont j'ai déja eu l'honneur de t'entretenir dans mes lettres précédentes, veut bien se charger de te remettre celle-ci, et te donner en même tems de mes nouvelles. — je ne saurais trop répéter que, pendant le séjour qu'il a fait à Bahia, il a daigné me témoigner un vif intérêt; j'en ai conservé la plus grande reconnaissance, sans pouvoir jusqu'à présent lui en donner des preuves; toutefois le goût qu'il a pour les sciences et les arts, le mettant parfaitement en rapport avec toi, j'ai pensé que tu pourrais non pas m'acquitter des obligations que je lui ai, mais le remercier de ses bontés pour moi, en l'aidant dans les recherches — que ses connaissances étendues l'engagent à faire. — Les observations que son instruction l'ont mis à même de donner sur le Brésil sont du plus —

grand intérêt et je ne doute pas du plaisir véritable que tu auras a t'entretenir avec lui, non seulement sur le pays que j'habite, mais aussi sur plusieurs sciences qu'il a cultivées avec succès, et qu'il sait toujours rendre aimable.

Adieu, Mon Cher papa, je t'embrasse du plus profond de mon Cœur, et suis avec respect

ton Fils.

F. Denis

Monsieur

Monsieur Derri

Rue neuve notre dame des Champs N° 17

Paris